

& au lieu de prouver que V. M. fut portée à correspondre à toutes ces démarches de S. M. Cz. pour rétablir la bonne harmonie, S. M. Cz. reçut de différens endroits des avis dignes de foi que la nombreuse Escadre envoyée par V. M. dans la Mer Baltique sous le Commandement de l'Amiral Norris étoit destinée pour secourir la Suède, & devoit se tourner contre S. M. Cz.

La nouvelle d'un dessein si contraire aux Engagemens de V. M. surprit S. M. Cz. Elle ne pouvoit pas se persuader qu'Elle eût rien de semblable à craindre d'un Allié qu'Elle avoit combé de tant de bienfaits; ni des Forces Maritimes de la G. Bret. avec laquelle S. M. Cz. & ses glorieux Ancêtres ont toujours entretenu une amitié inviolable.

Mais se rapellant ce qui est arrivé en d'autres occasions. Elle jugea pour se garantir contre toute surprise qu'il étoit de la prudence de ne pas négliger des avis si importants, & Elle envoya ordre au soussigné Ministre de s'informer à la Cour de V. M. à quoi cette Escadre étoit destinée, & s'il étoit vrai que l'Amiral Norris eût des ordres si contraires à ce qu'on devoit attendre d'un Prince Allié de S. M. Cz.

La Flotte de S. M. Cz. étoit pour lors sur le point de se mettre en Mer: S. M. Cz. écrivit à cet Amiral pour lui demander un éclaircissement sur ses ordres & sur ses desseins, en lui déclarant que s'il ne pouvoit pas assurer par écrit S. M. qu'il n'entreprendroit rien contre Elle & contre sa Flotte, il vouloit bien ne se point approcher avec la sienne des Côtes & de la Flotte de S. M. Cz.

Le Secrétaire d'Etat de V. M. Mr. Craigs,  
assura